

Un homme aux prises avec Dieu

*A Priscille Djomhoué, théologienne,
pour sa foi, son courage et son intégrité.*

Daniel Marguerat

Un homme aux prises
avec Dieu
Paul de Tarse



ÉDITIONS
CABÉDITA
2014

PAROLE EN LIBERTÉ
Une collection dirigée par Daniel Marguerat

REMERCIEMENTS

L'éditeur tient à exprimer sa reconnaissance
à la Société de Bible du Canton de Vaud pour le soutien
qu'elle a apporté à la réalisation de cet ouvrage et au
développement de cette collection.

Couverture : Photo Jean-Paul Robert
© 1999 (4^e édition 2011). Editions du Moulin

© 2014. Editions Cabédita, route des Montagnes 13
CH-1145 Bière, 5^e édition
BP 9, F-01220 Divonne-les-Bains
Internet : www.cabedita.ch

ISBN 978-2-88295-689-7

L'enfant terrible du christianisme

La réputation de Paul n'est, hélas, plus à faire: autoritaire, doctrinaire, conservateur de mauvais poil, antiféministe dit-on... Paul est le mal-aimé du christianisme.

L'Occident chrétien n'en finit pas de régler ses comptes avec un apôtre auquel, pourtant, il doit sa foi. Les chrétiens se consolent en se rabattant sur les évangiles, tellement plus faciles à lire que ses lettres, et surtout tellement plus simples! Paul aurait-il troqué la pure religion du cœur, enseignée par Jésus, contre un système doctrinal compliqué et tortueux?

GARE AUX FILTRES DÉFORMANTS

En tout cas, Paul nous est devenu lointain. D'abord par son langage: combien de gens comprennent aujourd'hui ce qu'est la justification par la foi et la circoncision du cœur, ou savent que les œuvres de la chair ne désignent pas un ébat érotique? Lointain par les histoires complexes dans lesquelles il s'est trouvé impliqué: qu'est-ce qui mijote entre lui et les Corinthiens? pourquoi cette grosse colère envers les Galates, qui ont dû penser

Un homme aux prises avec Dieu

que le ciel leur tombait sur la tête en s'entendant traiter d'imbéciles (Ga 3,1) ?

Lointain, aussi, parce que le temps qui s'est écoulé depuis bientôt deux mille ans a déposé sur ses mots une foule d'idées, de compréhensions, d'interprétations, comme autant de couches de peinture sur un vieux meuble.

Ainsi ce n'est plus Paul que nous entendons lorsque nous le lisons. C'est une voix filtrée, une voix déformée, défigurée par des siècles de lecture qui s'interposent entre lui et nous. Sa voix s'est à tel point assourdie que plus d'une fois, et nous le verrons, ses propos sont compris à l'envers de ce qu'ils veulent vraiment dire.

Mais déjà de son temps, ce renégat du judaïsme irritait. Même auprès des chrétiens, cet apôtre autoproclamé n'a jamais fait l'unanimité. Il n'était pas l'un des Douze. Il ne faisait pas partie du collège prestigieux des compagnons de l'homme de Nazareth. Il n'a pas cessé de donner des soucis à ce centre historique du christianisme qu'était l'Eglise de Jérusalem.

Jean Chrysostome, un Père de l'Eglise du IV^e siècle, se lamentait déjà du délaissement dont Paul était victime. « Je souffre et je m'attriste à l'idée que tous ne connaissent pas cet homme comme ils devraient le connaître, que certains l'ignorent à ce point de ne pas connaître exactement le nombre de ses épîtres. Et ceci non par manque d'instruction, mais faute de ne vouloir pas s'entretenir régulièrement avec ce bienheureux. »

Paul le mal-aimé. Et pourtant sans lui, sans son génie à formuler les vérités essentielles du christianisme, la chrétienté serait demeurée une secte obscure. Paul s'est trouvé là, homme providentiel s'il en est, en ce lieu-carrefour où le christianisme s'est ouvert à l'universel. Paul a été ce passeur par qui la Parole est parvenue au monde. A distance, toutes confessions confondues, nous sommes des enfants de Paul.

INCONTOURNABLE, POURTANT

Trois raisons au moins poussent à s'intéresser à Paul aujourd'hui.

La première est que cet homme a eu un parcours personnel surprenant, qui l'a fait passer du statut d'ennemi du mouvement de Jésus à celui de propagateur de l'Évangile. Un homme ayant vécu de tels chocs, à commencer par sa fameuse « conversion » – il faudra se demander si le mot est juste –, a beaucoup à dire. Plus d'une fois, nous retrouverons dans ses propos la trace d'une si forte expérience de Dieu.

La deuxième raison de s'intéresser à Paul est qu'avec lui une entreprise missionnaire d'une envergure sans précédent s'est déroulée aux débuts du christianisme. A quoi faut-il attribuer ses succès ? Se retremper dans l'audace et les défis du commencement fera du bien à notre christianisme fatigué.

Troisième raison, la plus importante : Paul a pensé la doctrine chrétienne. Il a réfléchi à l'existence croyante. Jamais avant lui on n'avait exprimé avec autant de profondeur ce qu'est la grâce, ce qu'est le péché, ce qu'est la liberté chrétienne. Sans mentir, la destinée de l'Occident n'aurait pas été ce qu'elle fut, et ce qu'elle est, sans le génie de Paul à penser radicalement le sort des humains devant Dieu.

Dans la première génération chrétienne, Paul a d'ailleurs été le seul à écrire. Entre l'an 30 et l'an 60, date où il arrive à Rome prisonnier pour être jugé par l'empereur, aucun autre ne se livrera comme lui à un tel travail d'écriture. Tous les évangiles seront rédigés plus tard. Paul est seul de sa génération à prendre la plume : ni Pierre, ni Jacques le frère du Seigneur, ni André le frère de Pierre, ni Apollos le prédicateur à succès venu d'Alexandrie, aucun ne laissera derrière lui de trace littéraire.

Paul, après dix-huit ans d'activité missionnaire, se mettra à écrire – ou plutôt à dicter à un scribe. C'est en l'an 50, il a un

peu plus de quarante ans. Il envoie aux chrétiens de Thessalonique une lettre de quelques feuillets, notre première épître aux Thessaloniens. Pourquoi a-t-il attendu si longtemps ? Quel nouveau tournant de sa vie, à ce moment-là, l'a conduit à fixer sa théologie sur un support moins volatile que la mémoire de ses auditeurs ? Nous en verrons plus tard une explication.

Voici donc trois raisons de s'intéresser à l'apôtre des Gentils : c'est un homme à l'histoire spirituelle cassée en deux, un pasteur aux ouailles universelles, un théologien de génie.

Renoncer à lui ne serait pas seulement se couper d'une partie du Nouveau Testament. Ce serait renoncer à ce qui fait, pour une large part, l'identité de la foi chrétienne. C'est pourquoi il est si important, malgré les grosses difficultés qui nous attendent, de tenter de comprendre ce qu'ont été le combat et les convictions de cet homme aux prises avec Dieu. Sur la question de son rapport à la Loi, le débat est aujourd'hui largement ouvert ; nous entrons dans une discussion serrée.

QUELLES SOURCES D'INFORMATION ?

D'où tirons-nous nos informations sur Paul ? On dira : de ses lettres et des Actes des apôtres. Avec raison. Nous ne possédons pas sur lui d'autre document d'époque.

Mais quelles lettres ? Et sont-elles compatibles avec le récit des Actes ? La question est complexe. Sept lettres peuvent être sans hésitation attribuées à l'apôtre : Romains, 1 et 2 Corinthiens, Galates, Philippiens, 1 Thessaloniens et le billet à Philémon. Les autres (Colossiens, Ephésiens, 2 Thessaloniens, 1 et 2 Timothée, Tite) sont plus tardives – ce que personne ne conteste, même si certains les attribuent à un Paul vieillissant. La majorité des chercheurs les attribue toutefois à des disciples de Paul, ce qui ne flétrit en rien leur valeur théologique. S'il

L'enfant terrible du christianisme

s'agit de reconstruire la pensée de l'apôtre, par sécurité, nous nous tiendrons aux sept lettres incontestées.

Quant aux Actes des apôtres, ils ont été rédigés plus de vingt ans après, vers 80-85, par un grand admirateur de Paul. Ce récit est indispensable pour reconstruire sa vie – lui-même parle si peu de lui! Le problème est que le récit de Luc est lacunaire. Il ne dit rien des démêlés de Paul avec ses communautés. Avec la distance, il enjolive un peu les choses. Surtout, il fait silence sur ce qui ne l'intéresse pas, notamment le combat crucial de l'apôtre au sujet de la Loi.

Nous appliquerons donc le principe suivant : les données des Actes seront utilisées pour reconstituer la biographie de Paul, mais jamais pour corriger les données de ses lettres. Mieux vaut la parole de l'intéressé, en y mettant au besoin les nuances nécessaires, que l'information après coup d'un tiers.

Un citoyen du monde

Il est difficile de savoir quand Paul est né. Peut-être en l'an 5 de notre ère, mais en comptant une marge d'erreur de plus ou moins cinq ans. C'est dire qu'il était d'une douzaine d'années plus jeune que Jésus qui, lui, doit être né en 4 avant notre ère. Ils auraient pu se croiser à Jérusalem avant l'an 30, mêlés à la foule des pèlerins qui montaient à la Ville sainte pour la Pâque... mais ne rêvons pas. Si tel fut le cas, la petite grappe de disciples attachée au rabbi de Nazareth n'aura aucunement suscité l'attention de Paul.

Car tout sépare Jésus et Paul. Jésus est un Galiléen. Il vient d'un pays de lac et de villages; ce fils de charpentier ne devait guère se sentir à l'aise dans la ville de Jérusalem. Il n'est jamais sorti de Palestine, et sa vocation était de réformer le judaïsme.

Paul est citadin, de Tarse en Asie mineure. C'est un intellectuel de haut vol. Il est de plus pharisien, membre de ce groupe que Jésus affrontera si souvent et qui le lui rendra bien.

Tout sépare donc Paul de Jésus: la naissance, la culture, le métier, l'origine, la langue. Jésus a le langage de la terre et de l'eau. Ses paraboles parlent des noces dans les villages, des chômeurs qui attendent l'embauche, des semailles difficiles, et du berger comptant ses moutons le soir venu. Paul, lui, évoquera les maisons et les marchés, les maîtres et les esclaves, les routes, les sanctuaires dominant la cité.

Un homme aux prises avec Dieu

Jésus est l'homme de la campagne et de la Palestine; Paul, l'homme des villes et du grand large. De ces deux figures naîtra le christianisme.

HOMME DE DEUX CULTURES

Dans l'Antiquité, l'identité des personnes était strictement dictée par trois facteurs: le sexe, la généalogie et la géographie. Être homme, mâle, donnait immédiatement droit à la formation scolaire, mais à condition d'être d'une famille aisée, homme libre et non esclave, et si possible en milieu urbain, car la ville est le lieu des écoles et des échanges culturels. Encore fallait-il aussi que les parents, disons le père, aient de l'ambition et acceptent d'investir dans la formation de leurs enfants. Ces nombreux «si» expliquent qu'une toute petite fraction de la population de l'Empire romain était éduquée, quelques maigres pour cent. Il y en avait un peu plus dans le judaïsme, qui a toujours voulu élever ses fils dans la connaissance de la Torah.

Pour faire partie de cette mince élite, il fallait donc que bien des conditions soient réunies: le bon sexe, la bonne famille, le bon lieu, les bons parents. Paul a joui de tout cela: habitant d'une ville, de naissance citoyen romain, pharisien. A lire sa correspondance, on se rend compte qu'il a reçu une excellente éducation scolaire.

En outre, Paul est l'homme de deux cultures, la juive et la romaine. C'est un citoyen du monde. On ne connaît au I^{er} siècle que deux autres hommes à arborer aussi brillamment cette double culture. Philon d'Alexandrie (mort en 50) est ce philosophe qui tenta de formuler la foi juive dans les catégories de la pensée grecque. L'historien Flavius Josèphe (37-100), dans une œuvre volumineuse, a essayé de raconter aux Romains toute l'histoire d'Israël, depuis la fondation du monde jusqu'à la destruction du Temple de Jérusalem en l'an 70.

Table des matières

INTRODUCTION	7
L'ENFANT TERRIBLE DU CHRISTIANISME	7
Gare aux filtres déformants.....	7
Incontournable, pourtant.....	9
Quelles sources d'information ?	10
CHAPITRE 1	
UN CITOYEN DU MONDE	13
Homme de deux cultures	14
Tarse, ville-carrefour.....	15
Une formation de haut niveau.....	16
De quel judaïsme ?	17
Un battant	18
Faut-il parler de conversion ?	19
CHAPITRE 2	
NAÎTRE COMME UNE PERSONNE	23
Quelle conversion ?.....	23
L'intégriste et les marginaux.....	24
Un travail d'illumination.....	26
Témoin de Pâques.....	27
La Loi ou le Christ	28
Identité fermée... ..	30
... et identité ouverte.....	32
A cause de la croix	33
La chair et l'Esprit.....	34
Inacceptable retour de la performance.....	35
Le Dieu de tous et de chacun	37
CHAPITRE 3	
UN APÔTRE CONTRE LES FEMMES ?	39
Ne pas confondre avec Paul.....	40
Ni masculin ni féminin	41
Des communautés sans pareilles	43

Table des matières

Un christianisme attractif pour les femmes	44
Un problème de foulard	45
Nécessaire réciprocité.....	47
Plus progressiste qu'on ne croit.....	49
CHAPITRE 4	
ISRAËL ET SON DESTIN.....	53
Une agressivité que Paul ne partage pas	54
La chrétienté se servira de lui.....	55
Dieu inconcevable	56
Pour tous, le saut de la foi.....	58
A l'exemple d'Abraham.....	59
Une même grâce qui nous fonde.....	61
Deux regards contradictoires ?	62
La racine qui te porte.....	63
Il reste un mystère.....	65
CHAPITRE 5	
VIVRE ENSEMBLE AUTREMENT	67
Une privatisation de la foi ?	68
Afin de mener une vie nouvelle.....	69
L'estime de soi	71
Pas de morale.....	72
Changer la société ?	73
La fraternité est plus forte que l'esclavage	75
Scandale lors du repas du Seigneur.....	75
Discerner le corps	76
CHAPITRE 6	
PAUL ET JÉSUS.....	79
Figure dominante.....	80
Un événement collectif.....	81
Précurseur de l'autonomie du christianisme.....	82
Le silence de Paul sur Jésus.....	84

Table des matières

Paul transpose le message de Jésus	85
Un amour en excès.....	86
CONCLUSION	
UN HOMME AUX PRISES AVEC DIEU	89
POUR EN SAVOIR PLUS	92
Table des matières.....	93

MÊME ÉDITEUR

Boinnard Yolande Nicole
Oser la colère – Théologie d'une émotion

Bourquin Yvan
Quel Dieu pour tant de souffrance ? – Lettre aux blessés de la vie

Buisson Jean-François
La symbolique des cathédrales – De l'obscurité à la lumière

Cuvillier Elian
Le Sermon sur la Montagne – Vivre la confiance et la gratuité

Devillers Luc
Eclats de joie – Luc, évangéliste du salut

Marguerat Daniel
Un admirable christianisme – Relire les Actes des apôtres
Dieu et l'argent – Une parole à oser
Vivre avec la mort – Le défi du Nouveau Testament

Lenoir Thierry
Divine Rencontre

Achévé d'imprimer
le 1^{er} mars deux mille quatorze
pour le compte des Editions Cabédita à Bière.

Mise en pages : Pierre Maleszewski - PAO graphique

Correctrices : Valérie Caboussat, Eliane Duriaux

Si ce livre vous a plu, si cette collection vous intéresse, demandez notre catalogue à votre libraire ou les autres titres édités par nos soins. A défaut, adressez-vous directement à :

SUISSE
Editions Cabédita
Route des Montagnes 13
CH-1145 Bière

INTERNET
www.cabedita.ch
Téléphone
0041(0)21 809 91 00

FRANCE
Editions Cabédita
BP 9
F-01220 Divonne-les-Bains

Imprimé en Suisse